

La langue et le peuple mari

The Mari language and the Mari people

Albertina Aptullina

Traducteur : Eva Toulouze



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/efo/2223>

DOI : 10.4000/efo.2223

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISBN : 978-2-343-04446-0

ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Albertina Aptullina, « La langue et le peuple mari », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 45 | 2013, mis en ligne le 03 février 2015, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/efo/2223> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.2223>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.



Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

La langue et le peuple mari

The Mari language and the Mari people

Albertina Aptullina

Traduction : Eva Toulouse

Le milieu linguistique, c'est une chaîne de phénomènes corrélés, dont les principales composantes sont l'utilisation de la langue en tant que langue de l'État dans l'éducation préscolaire, scolaire, dans les médias, dans l'édition littéraire. Tout ceci chez les Maris requiert une attention constante. La constitution d'un milieu linguistique est la tâche prioritaire des Maris. I. G. Ivanov

- 1 Le mari (anciennement appelé « tchérimisse ») appartient, avec les langues balto-fenniques, sames, mordves et permienes, à la branche fennique des langues finno-ougriennes. Il est parlé dans la République du Mari El, mais également dans le bassin de la Vjatka et, plus à l'est, jusqu'à l'Oural. Le mari compte plusieurs dialectes :
 - le dialecte des collines, parlé principalement sur les hautes rives de la Volga (autour de Koz'modem'jansk) et, dans une moindre mesure, sur les rives inférieures ;
 - le dialecte des plaines, parlé exclusivement dans les régions plates (à Joškar-Ola), qui englobe les parlers orientaux des Maris de Bachkirie (105 800 locuteurs, 17,5 % de la population), du Tatarstan (18 800 locuteurs, 3,1 % de la population), d'Oudmourtie (9 000 locuteurs, 1,5 % de la population), des régions de Perm' et de Sverdlovsk (27 900 locuteurs, 4,6 % de la population) et de la région de Kirov (38 900 locuteurs, 6,4 % de la population) ;
 - le dialecte du Nord-Ouest, parlé dans la région de Nijni-Novgorod et dans quelques districts de la région de Kirov (7 800 locuteurs, 1,3 % de la population).
- 2 Les langues des deux principaux groupes (Maris des collines et Maris des plaines) disposent chacune d'une norme littéraire. Les Maris des plaines et les Maris orientaux, génétiquement proches, partagent la même langue. Les Maris des collines vivent de façon compacte dans le raïon des Maris des collines, sur la rive droite de la Volga, ainsi

que pour une petite partie d'entre eux, sur la rive gauche (raïon de Kilemary). Selon le recensement de 2002, les Maris des collines sont 36 800, ce qui représente environ un huitième de la population mari. Ils s'identifient par l'ethnonyme Maris des collines¹. Les Maris des plaines², nettement supérieurs en nombre (604 300 locuteurs selon le recensement de 2002), sont dispersés sur tout le territoire situé sur la rive gauche de la Volga, ce qui explique leur identité plurielle. Ils s'identifient souvent tout simplement comme « Maris », mais en ayant bien conscience de leur appartenance locale.

Situation linguistique et politique ethnique

- 3 Selon le recensement de la population de la Fédération de Russie effectué en 2010, la population permanente de la République du Mari El s'élevait au 1^{er} janvier 2011 à 695 400 personnes, ce qui représente une diminution de 4,4 % par rapport au recensement de 2002, baisse démographique pour partie naturelle et pour partie migratoire.
- 4 La proportion des populations urbaine et rurale n'a pas changé en huit ans : selon les statistiques du recensement de 2010, cette proportion était de 63,1 % contre 36,9 % pour l'ensemble de la population de la République.
- 5 Le bilan définitif du recensement, conformément au décret n° 896 du 12 novembre 2010 du Gouvernement de la Fédération de Russie, sera dressé à partir d'un travail automatisé d'informations concernant :
 - le nombre d'habitants, leur répartition, leur âge et leur sexe, leur état civil, leur niveau d'éducation, leur origine ethnique et leur maîtrise des langues, leur citoyenneté, leurs moyens d'existence, leur activité économique, le nombre et la composition des ménages, ainsi que le nombre de personnes se trouvant provisoirement sur le territoire de la Fédération à la date de tenue du recensement ;
 - les migrations de population, les conditions de vie, la natalité, ainsi que les caractéristiques démographiques et socio-économiques des différentes nationalités.
- 6 Les résultats du recensement (baisse globale de la population de 4,4 %) confirment la forte tendance à la diminution de la population mari et la baisse du niveau de connaissance de la langue maternelle, malgré plusieurs enquêtes sociologiques au début des années 1990 qui avaient noté l'apparition de tendances opposées : cette euphorie momentanée au sein de la population mari était due à l'éveil de la prise de conscience nationale.
- 7 Selon les résultats du recensement de 1989, la proportion de Maris au Mari El était alors de 43,3 %. Sur l'ensemble des personnes interrogées, 88,4 % avaient pour langue maternelle le mari, 11,53 % des Maris considéraient le russe comme leur langue maternelle, 2,1 % des Russes avaient pour langues maternelles le russe et le mari, 2,4 % des Russes le mari.
- 8 Cette appréciation optimiste sur l'état de la conscience nationale est confirmée par les données des recherches sociologiques menées en janvier-février 1994 par le département de sociologie de l'Institut mari de recherches sur la langue, la littérature et l'histoire³ (NII), qui avaient pour but d'étudier l'état des relations interethniques dans la République. 1 170 personnes avaient été interrogées, vivant dans les villes et dans les localités de tous les raïons de la République. L'enquête avait montré que 88,9 % des Maris des plaines et 95,2 % des Maris des collines considéraient le mari comme leur

langue maternelle, alors que 10,9 % des Maris des plaines et 1 % des Maris des collines considéraient le russe comme leur langue maternelle.

- 9 Cependant, toutes les résolutions adoptées lors des congrès du peuple mari sur les questions linguistiques, les interventions des leaders du mouvement national et les résultats des dernières enquêtes sociologiques soulignaient plutôt une dynamique générale préoccupante : diminution constante du nombre de locuteurs natifs, restriction de l'utilisation de la langue maternelle, diminution du tirage des journaux et des livres, diminution du nombre de lecteurs, etc. Une attention toute particulière était portée sur la nécessité d'organiser un système éducatif garantissant l'enseignement en langue maternelle et tenant compte du souhait de la population russe de ne pas apprendre le mari. Selon les résultats de l'une des dernières enquêtes sociologiques menées par le NII, à la question « Faut-il enseigner le mari dans toutes les écoles de la République du Mari El ? », 62,1 % des Maris ont répondu positivement, contre seulement 19,4 % de Russes. À la question « La population russophone de la République du Mari El doit-elle maîtriser le mari (langue d'État) ? », 60,8 % des Russes ont répondu négativement, contre 18,4 % des Maris.
- 10 La politique linguistique de la République est basée sur la législation fédérale et régionale sur les langues et l'éducation. S'agissant du mari, elle est juridiquement fondée sur la Constitution de la République du Mari El, selon laquelle le mari (des collines, des plaines) et le russe sont les langues de l'État.
- 11 Pour les autres textes juridiques et normatifs concernant les questions linguistiques nationales, il est nécessaire de se référer aux lois sur l'éducation, sur la culture et les langues dans la République du Mari El, qui sont dans leur majorité analogues aux textes législatifs fédéraux correspondants.
- 12 Adoptée en octobre 1995, la loi sur les Langues dans la République du Mari El a repris l'article 15 de la Constitution et décrété langues d'État le mari (des collines, des plaines) et le russe. Dans le préambule à cette loi, il est noté que dans la République du Mari El, multiethnique dans sa composition, les citoyens, quelle que soit leur nationalité, ont le droit imprescriptible de développer leur langue maternelle et leur culture ; la loi contribue à créer les conditions pour préserver et développer les deux langues à égalité. Cette loi a pu voir le jour grâce au nombre important de Maris (14 députés sur 30) dans la première Assemblée d'État de la République du Mari El. (Les Maris ne représentent plus aujourd'hui que 25 % de l'Assemblée – 13 députés sur 52).
- 13 Or, des questions de conformité de la législation régionale avec la législation fédérale se sont posées. La loi du Mari El sur l'Éducation a été annulée quand le président de la République, le 9 avril 2002, a ratifié la loi sur la Régulation des rapports dans l'éducation sur le territoire de la République du Mari El. Après l'adoption en 2001 de la loi amendant et complétant la loi sur les Langues de la République du Mari El, son contenu a été profondément modifié.
- 14 Les modifications des lois de 2001-2002 sur les Langues et l'Éducation et la procédure juridique qui a suivi ont été douloureuses et ont permis le développement sur le territoire du Mari El d'une situation conflictuelle, aggravant les problèmes de l'enseignement en mari.
- 15 À la fin des années 1980 et au début des années 1990, l'éveil de la conscience nationale des Maris a conduit à la formation d'un mouvement national et de toute une série d'organisations non gouvernementales. En avril 1990, les représentants des régions où

les Maris vivent en zones compactes (Tatarstan, Bachkirie, oblast de Sverdlovsk, de Gor'kij, de Kirov, etc.) se sont réunis en congrès à Joškar-Ola où ils ont formé « Marij ušem » (Union marie). Cette organisation lutte pour la renaissance et le développement de la langue et de la culture des populations maries, la consolidation culturelle et ethnique des différentes régions, le renforcement de la conscience nationale. Par la suite, les membres progouvernementaux de cette organisation s'en sont détachés et ont fondé le Congrès national mari.

- 16 Malgré les accusations fréquentes de populisme et de nationalisme, l'Union marie est encore aujourd'hui une force politique puissante et influente dans la République. Elle a organisé des congrès du peuple mari au cours desquels des résolutions en faveur de la langue marie ont été adoptées.
- 17 Les principaux événements dans la vie de la communauté marie sont liés à l'activité des institutions de la République, en particulier du ministère de la Culture.
- 18 Jusqu'en 1996, le pouvoir exécutif n'avait pas de service spécialement chargé de la mise en œuvre de la politique « nationale ». Avant l'élection du premier président de la République (décembre 1991) et la formation du nouveau pouvoir exécutif, ce domaine relevait de la compétence du vice-président du Conseil des ministres, responsable des questions sociales, qui incluait l'éducation et la culture. Avec la création du pouvoir présidentiel et la suppression du Conseil des ministres, la problématique nationale est passée et est toujours sous la responsabilité d'un secrétaire d'État. On ne saurait surévaluer le rôle du premier secrétaire d'État, l'écrivain mari Nikolaj Fedorovič Rybakov – connu sous le nom de Miklaj Rybakov.
- 19 On sait que moins une société est stable et solide, plus les anciennes structures sont secouées, plus l'impact d'un individu peut être décisif. Disposant des leviers du pouvoir, Miklaj Rybakov, qui avait pris profondément conscience des nouveaux besoins de la société, a osé résoudre bien des problèmes liés à l'identité linguistique et culturelle de son peuple – préservation et développement de l'originalité marie, élévation du statut du mari, renforcement de sa signification sociale.
- 20 S'adressant le 30 octobre 1992 aux délégués du congrès mari, le secrétaire d'État déclarait :
- Il est temps de rejeter de nos têtes et de nos cœurs notre psychologie d'esclaves... Ces dernières années, nous, les Maris, nous avons vu notre fierté d'être maris s'estomper ; notre respect pour nous-mêmes s'est affaibli, voire a disparu. Aujourd'hui, notre conscience ethnique est à un niveau bien bas : il faut que nous la redressions, la renforçons, la transmettions. Si nous ne nous respectons pas, si nous nous considérons nous-mêmes comme un peuple inférieur, de seconde zone, qui donc pourra nous respecter et nous apprécier ?
- 21 Au moment de l'adoption de la Constitution de la République du Mari El, le secrétaire d'État eut la sagesse de proposer le renforcement du statut du mari en tant que langue officielle :
- Il existe un peuple porteur de cette langue, et il vit dans la République. Le mari des collines et le mari des plaines sont des langues dans lesquelles des gens pensent, parlent, écrivent, éditent des journaux et des livres. Le mari a le droit d'être, aux côtés du russe, langue officielle de la République du Mari El.
- 22 Les membres de la commission, les députés auteurs du texte, ont soutenu cette proposition.

- 23 Nikolaj Fedorovič a été le premier à présider des réunions exclusivement en mari. Dans ses rencontres avec les équipes diverses, avec les gens, il s'appuyait toujours sur sa langue, et c'est celle qu'il parlait avec ceux de ses collaborateurs qui la maîtrisaient. On a commencé à entendre parler mari dans les bureaux et dans les couloirs des structures étatiques. C'était là donner l'exemple de l'utilisation et de l'importance du mari. Bien des intellectuels lui rendaient visite, des chercheurs, des écrivains, des compositeurs, des enseignants, des poètes débutants et expérimentés. Ils discutaient avec lui, rédigeaient des demandes, des propositions en mari.
- 24 Tout ceci permet de se faire une idée de l'atmosphère dans la République au début des années 1990.
- 25 Plus tard, avec l'arrivée au pouvoir des présidents suivants, qui ne connaissaient pas le mari, l'importance fonctionnelle de cette langue, qui figure dans la Constitution comme langue d'État, se trouva d'emblée réduite. La loi sur les Langues de la République du Mari El, surtout dans sa dernière version (2001), n'est plus que déclarative ; elle permet des interprétations diverses de plusieurs articles sur le droit d'utiliser dans telle ou telle circonstance, « l'une des langues d'État de la République du Mari El ». Dans la pratique, la loi donne prééminence au russe et ne prévoit aucun stimulant destiné à étendre la sphère d'utilisation du mari.
- 26 Pour illustrer ce que je viens de dire, je peux prendre un exemple personnel. Directrice de la maison d'édition d'État, j'ai dû passer par la procédure d'habilitation des responsables en 2002. La commission comprenait des représentants du ministère des Finances et de l'Économie, de la propriété d'État, du comité de la presse et de la direction du syndicat des travailleurs de la culture de la République du Mari El. Afin d'attirer l'attention sur l'article 15 de la Constitution, j'ai construit mon discours d'habilitation sur la connaissance de l'une des langues d'État, le mari, ce qui a suscité l'étonnement patent de certains et l'indignation explicite d'autres membres de la commission. « La très-respectée commission doit avoir la possibilité d'apprécier la connaissance des langues d'État par la responsable des éditions de ce même État », telle fut l'explication que l'on me donna, ce qui ne manquait pas d'astuce, car il était de notoriété publique que sur les membres de la commission, un seul maîtrisait le mari. En conséquence, la procédure d'habilitation fut remise à une date ultérieure et n'eut pas lieu : les interprètes potentiels, considérant la dimension politique de la question posée, refusèrent de traduire ; responsable indisciplinée, je fus démise de mes fonctions quelques mois plus tard, sous prétexte de fin de contrat.
- 27 Une situation identique peut se présenter de nos jours : le russe prédomine en effet presque partout, il jouit d'un statut et d'un prestige social plus élevé que le mari. Ce dernier est considéré comme langue maternelle par 65,5 % des Maris vivant en ville, 67,1 % de ceux vivant dans un bourg⁴, et 90,8 % de ceux qui habitent un village. Quant à ceux qui considèrent aussi bien le russe que le mari comme leurs langues maternelles, les proportions sont, dans le même ordre, les suivantes: 22,7 %, 19,2 % et 6,4 %. Comme nous le constatons, le mari, de même que les langues des autres minorités ethniques, est répandu avant tout dans les zones rurales ; il est aussi utilisé dans une mesure insignifiante dans les médias, la culture et l'éducation.

L'école dans la transmission de la langue

- 28 L'histoire de l'école dite nationale est caractérisée par d'importantes variations dans son fonctionnement. Dans les années 1920-1930, des mesures fondatrices furent prises : mise en place d'un réseau d'établissements d'enseignement, de programmes, de manuels en mari et formation de cadres pédagogiques ; dans les écoles maries, l'enseignement se faisait en mari. À la fin des années 1950, tous les établissements scolaires et préscolaires passèrent au russe comme langue d'enseignement et d'éducation. Ce n'est qu'à la fin des années 1980 que fut lancé un processus de renaissance de l'école comme base du système. Au cours des années 1990 fut élaboré un système global d'enseignement des langues vernaculaires, qui mettait l'accent sur la différenciation des cursus. Aujourd'hui, le mari est à l'école primaire outil d'enseignement et dans le secondaire matière d'enseignement. Dans les facultés de lettres au Mari El, le mari est une matière d'enseignement. L'utilisation du mari comme langue d'enseignement dans les établissements primaires et préscolaires se pratique surtout dans les localités rurales. Les enfants maris faisant leurs études dans les écoles secondaires dites nationales étudient leur langue maternelle et la littérature mariée en tant que matière (bien que le statut d'école nationale implique la totalité de l'enseignement en mari). Mais nulle part dans la République le secondaire ne fonctionne en mari.
- 29 Dans les autres écoles, notamment dans les villes, le mari est enseigné en tant que langue d'État. Un mécanisme de gestion du système d'enseignement national s'est progressivement mis en place dans la République. En 2005, il y avait au Mari El 379 écoles, dont 67 écoles primaires, 88 écoles d'enseignement général et 209 lycées. Le mari était enseigné à 18 692 élèves dans 196 écoles. Grâce à son statut de langue d'État, le mari était enseigné en tant que langue seconde dans 154 écoles à 19 879 élèves, plus 5 535 sur une base intégrée. De plus, 353 écoles dispensaient des « cours d'histoire et de culture des peuples » (de la République du Mari El), qui concernaient 50 044 élèves. Malheureusement, je n'ai pas de données sur ces dernières années : les informations sont devenues plus difficilement accessibles, ce qui en soi est déjà un facteur préoccupant. Cette préoccupation est d'autant plus pertinente quand on compare ces données avec celles de 2001 : à l'époque, le mari était enseigné comme langue maternelle dans 226 écoles (24 399 élèves). Le nombre d'heures consacrées à l'étude de la langue maternelle autre que le russe varie suivant le type de programme et l'année d'étude : entre trois et six heures sont dispensées par semaine (entre 8 et 24 % de la totalité des heures de cours).
- 30 Le mari est enseigné en qualité de langue d'État dans 181 écoles. Cet enseignement y est dispensé à des enfants non maris, mais aussi à des enfants maris qui n'ont pas la possibilité d'apprendre leur langue comme langue maternelle, ou encore à des Maris russophones (ne maîtrisant pas le mari). En 2008/09, sur les 302 établissements d'enseignement général du Mari El, 134 écoles (44,4 %) enseignaient le mari comme langue maternelle. Les élèves étudiant le mari comme langue maternelle représentaient 19,3 % du nombre général d'apprenants.
- 31 Au cours de l'année scolaire 2001/02, 37,1 % des élèves apprenaient le mari dans le cadre de tel ou tel programme. L'année précédente, l'effectif était de 60,3 %. Ces chiffres révèlent que le pourcentage d'élèves bénéficiant d'un enseignement en mari

est en train de baisser de manière spectaculaire ; une partie importante des élèves maris n'étudient pas suffisamment leur langue maternelle.

- 32 L'enseignement du mari se porte un peu mieux en Bachkirie.
- 33 La diaspora mari du Bachkortostan est la plus grande de Russie. D'après les données du recensement de 2002, il y réside environ 106 000 Maris et on y trouve plus de 240 villages maris. Les racines les plus profondes de l'originalité ethnique des Maris se trouvent ici. Les traits caractéristiques des Maris sont l'aspiration à la tranquillité et au travail dans la concorde, la préservation des valeurs traditionnelles du quotidien, l'aptitude à surmonter les difficultés et la joie de vivre. Fait éloquent, de toutes les régions de Russie, Mari El compris, c'est au Bachkortostan qu'on trouve le plus haut pourcentage de Maris considérant le mari comme leur langue maternelle. Plus de 10 000 écoliers l'étudient dans 218 écoles de la République ; le mari est enseigné par 185 enseignants (ils sont 218 dans le Mari El), dont 158 ont un diplôme de l'enseignement supérieur, 120 un diplôme de langue et littérature, 38 ne sont pas diplômés, 27 ont un diplôme spécialisé du secondaire. Sept enseignants font leurs études par correspondance. De plus, 122 classes de langue et littérature maries ont été aménagées.
- 34 Tous les ans, le ministère de l'Éducation de la République du Bachkortostan organise, par l'intermédiaire de l'Académie nationale pédagogique de Birsks, une olympiade pour les élèves de langue et littérature maries. Ceci permet de rehausser le prestige du mari comme langue maternelle des apprenants. Les gagnants sont admis à l'université dans la discipline correspondante sans examen d'entrée.
- 35 Afin d'encourager la formation de la conscience ethnique des nouvelles générations, le ministère de l'Éducation du Mari El organise aussi plusieurs concours de créateurs : « Jeune génération », « Génération en fleur », « Génération des jeunes », ainsi que des olympiades annuelles de langue et littérature maries. En 2011, 80 personnes venues de quatre régions de Russie y ont participé, dont 64 du Mari El (16 d'entre elles y ont obtenu des prix). Pourtant, une enquête réalisée en 2000 parmi les lycéens montre que 31 % des enfants de familles maries considèrent le russe comme leur langue maternelle, et seulement 59,3 % le mari.

L'écrit pour la préservation de la langue

- 36 L'écrit en mari, sur la base de l'alphabet cyrillique, a émergé dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Avec des modifications insignifiantes, l'alphabet actuel remonte aux années 1870. La première grammaire du mari – *Compositions relevant de la grammaire du tchérémissé* – représente un monument écrit de la langue littéraire marié. Elle fut éditée en 1775 à Saint-Pétersbourg, sous le règne de Catherine II. Le nom de l'auteur n'est pas indiqué sur l'ouvrage, mais les linguistes pensent qu'il a été mis au point avec la participation de l'archevêque de Kazan, Valentin Pucek-Grigorovič.
- 37 Outre la grammaire, les *Compositions* contiennent un dictionnaire d'un millier de mots relevant de différents dialectes, dont beaucoup ont aujourd'hui disparu de l'usage oral ou ont changé considérablement de sens. Cette grammaire a joué un rôle particulier dans le développement de l'écrit en mari : ses principes ont été retenus dans les éditions suivantes (XVIII^e-XIX^e siècles) pour l'élaboration de l'orthographe. Les auteurs avaient choisi de rendre la langue accessible aux locuteurs de tous les dialectes. La

grammaire de 1775 est ainsi considérée comme le point de départ de l'écriture du mari. C'est pourquoi le 10 décembre, date anniversaire de sa mise en vente dans les magasins de Saint-Pétersbourg, est devenu le « Jour de l'écrit en mari⁵ » et est considéré comme une fête officielle.

- 38 À l'heure actuelle, dans la République du Mari El, quinze périodiques sont édités en mari (dans les deux langues littéraires) : le quotidien *Mari El*⁶, l'hebdomadaire pour les jeunes *Vendredi*⁷, le journal pour enfants *Sois prêt*⁸ (en mari des plaines et mari des collines), tiré à 8 700 exemplaires. Tous ces titres sont reconnus au niveau de la République. Il faut aussi mentionner les revues littéraires et sociopolitiques *En avant*⁹, *Ton nouveau*¹⁰, le magazine pour enfants *Soleil*¹¹, le magazine satirique et humoristique *La guêpe*¹², la revue *Le monde mari*¹³, pour un tirage global de 4 600 exemplaires. Cinq raïons de la République sur quinze éditent également des journaux locaux (7 100 exemplaires). Trois périodiques paraissent dans la République du Bachkortostan. Neuf périodiques au niveau de la République sont financés par le budget de l'État, dont huit en langue mariée.
- 39 La préservation de la langue et de la culture maries est l'une des orientations principales de la politique éditoriale au niveau de la République. Lors du 5^e festival panrusse de la presse finno-ougrienne, le projet « Šijgorno¹⁴ : sur les traces de nos ancêtres », paru dans *Vendredi*, a remporté le deuxième prix au concours du « meilleur projet ».
- 40 Ce projet a été réalisé à l'été 2010. Entre le 26 juin et le 4 juillet, un groupe composé de journalistes, d'artistes, d'étudiants de l'Université mariée, de représentants de l'opinion publique – vingt-trois personnes en tout – a effectué une tournée dans les lieux où les Maris étaient implantés aux XVI^e-XIX^e siècles. Pendant neuf jours, ils ont exploré six régions de la Volga à l'Oural et rencontré les populations maries.
- 41 En quoi ce projet est-il d'actualité et indispensable ? Son importance tient au fait qu'il se concentre sur les intérêts des Maris vivant en dehors du Mari El et qui ne peuvent maintenir un contact avec leur patrie historique. La préservation de la culture et des traditions maries, leur diffusion, mais aussi le soutien aux Maris dans les régions où ils vivent de manière compacte, l'éveil de la conscience nationale chez les générations montantes – tels étaient les principaux objectifs de ce projet, facilement réalisable à condition de prendre appui sur l'histoire et de présenter de manière équitable la richesse de l'héritage mari.
- 42 L'un des principaux objectifs du journal *Sois prêt* est de soutenir et de développer la créativité des enfants dans le domaine de la littérature et du journalisme en mari. C'est ainsi que depuis 2005 se déroule tous les ans la rencontre interrégionale *Le journaliste mari en herbe*¹⁵. Cette rencontre a eu lieu en 2010 dans le cadre du camp international finno-ougrien au centre d'éducation spécialisée du village de Tair. Au cours de cette rencontre, trente-deux personnes, dont des jeunes venus du Tatarstan et du Bachkortostan ainsi que de l'oblast de Kirov, ont été initiées au travail journalistique et littéraire. Ce projet a été réalisé dans le cadre du programme « Le développement ethnoculturel du Mari El (2009-2013) », soutenu financièrement par l'Association Castrén (Finlande).
- 43 Des livres sont aussi publiés en mari. Il existe une entreprise nationale d'édition, « Les éditions maries¹⁶ », mais l'État finance également quelques maisons d'édition privées. L'orientation principale des éditions d'État concerne des ouvrages didactiques, destinés

à l'enseignement aussi bien au Mari El que pour la diaspora, ainsi que des œuvres ayant une importance sociale, aussi bien en mari qu'en russe.

- 44 En 2010, les éditions maries ont publié vingt-sept titres, dont dix-huit de littérature ayant une importance sociale et financés par l'État, cinq manuels et quatre ouvrages de didactique. Ceci représente en tout 455 950 pages imprimées, pour un tirage de 31 300 exemplaires.
- 45 Il faut également citer une deuxième maison d'édition importante, « Les éditions Oto¹⁷ », qui s'est spécialisée dans les traductions en mari d'écrivains de langues finno-ougriennes diverses. Pendant les trois dernières années, elle a fait paraître dix ouvrages d'auteurs estoniens, oudmourtes, mordves et komis en édition bilingue langue originale-mari.
- 46 Bien que les activités éditoriales de la République soient relativement développées, elles sont confrontées à une série de problèmes sérieux, notamment à la difficulté de faire parvenir les livres produits jusqu'à la population mariée. Ce problème tient d'abord aux faibles tirages. Si, avant la *perestroïka*, les livres maris étaient publiés à 10 000-15 000 exemplaires, aujourd'hui le tirage maximum est de 1 000 exemplaires, la plupart des ouvrages paraissant à 500 exemplaires. Malheureusement, même ces tirages minimaux restent souvent bloqués des années chez l'éditeur. Le système de distribution centralisé, qui avait ses ramifications dans tous les raïons, a été liquidé. Aujourd'hui, il n'existe dans la République aucune librairie spécialisée dans la littérature en mari et rassemblant des livres publiés par différents éditeurs.
- 47 Le Mari El compte 340 bibliothèques, dont quatre ont une importance au niveau de la République : la bibliothèque nationale S. Čavajn, la bibliothèque pour la jeunesse V. Kolumb, une bibliothèque pour enfants, une bibliothèque spécialisée pour non-voyants. Avec la disparition du système de distribution *Bibkollektor*, les bibliothèques ont des difficultés pour s'approvisionner en littérature mariée. Faute de système de distribution centralisé, elles doivent chercher le contact direct avec les éditeurs. Hélas, toutes ne font pas preuve de l'enthousiasme nécessaire pour se renseigner sur les nouveautés, et il n'existe aucun catalogue rassemblant les publications des divers éditeurs. Voilà pourquoi les bibliothèques sont mal approvisionnées en littérature mariée.
- 48 Au cours de l'année 2010, les bibliothèques de la République ont servi 53 000 lecteurs et accueilli 357 000 personnes. Les prêts augmentent d'année en année, signe de l'efficacité de l'action des bibliothèques. Toutefois, la demande en livres russes est bien plus élevée que celle en livres maris : c'est pourquoi les bibliothèques ont intérêt à orienter leurs moyens vers l'achat de livres en russe, d'autant que les statistiques du prêt ne font pas de distinction russe/mari.

Les médias et le spectacle

- 49 La compagnie de télévision et de radio « Mari El » informe la population de la République. Elle assure une série d'émissions de radio et télévision en langue mariée. Notons la popularité importante, ces dernières années, surtout auprès de la population rurale, de la radio en mari sur ondes courtes, « Mari radio », qui émet en direct treize heures par jour.

- 50 En 2012, la quantité d'heures d'émission radio a été de 4 745 heures (90 % en mari, 10 % en tatar).
- 51 L'équipe de « Mari radio » est animée par l'enthousiasme d'Andrej Čemyšev, mais d'autres militants sont aussi engagés dans les nouveaux médias en mari. C'est ainsi qu'un dictionnaire électronique est en cours d'élaboration ; le film d'animation finnois « Le père Noël et le tambour magique¹⁸ » est en cours de traduction ; un autre projet a été lancé, sous le nom « Technologies informatiques pour les minorités ethniques : création de nouvelles ressources pour le développement du mari », dans le cadre duquel a été créé et élaboré le site « Marla muter¹⁹ ».
- 52 Les animateurs de tous ces projets ont organisé à Joškar-Ola, du 25 au 27 avril 2011, une conférence internationale intitulée « Les langues des minorités dans les technologies informatiques : expérience, tâches et perspectives²⁰ ». Ce forum a débouché sur la création de l'Association pour le soutien à l'écrit électronique dans les langues de Russie. Les participants ont noté l'existence d'une « inégalité numérique » pour les langues des « petits » peuples de Russie et des autres pays du monde, à savoir la « limitation des possibilités de ces groupes sociaux en raison de l'absence d'accès aux moyens modernes de communication ». « Cette "inégalité numérique", avec la diffusion des ordinateurs individuels et d'Internet dans la vie quotidienne, menace l'existence même des petites langues », peut-on lire dans la résolution de cette conférence.
- 53 Dans le fonctionnement de la langue vernaculaire, les organisations de théâtre et de spectacles ont aussi un rôle à jouer. En 2010, les théâtres du Mari El et l'orchestre philharmonique²¹ ont présenté 1 321 spectacles à 272 600 spectateurs et ont monté 28 nouveaux spectacles (d'après le ministère de la Culture, de la Presse et des Nationalités).
- 54 Cinq théâtres au Mari El montent leurs mises en scène en mari :
- le théâtre « national » mari M. Šketan ;
 - le théâtre national d'opéra et de ballet Erik Sapaev ;
 - le théâtre mari du jeune spectateur ;
 - le théâtre républicain des marionnettes ;
 - le théâtre dramatique mari des collines.
- 55 Chaque année, le nombre de spectateurs augmente, même si c'est à un rythme réduit. Par exemple le nombre de spectateurs du Théâtre national mari M. Šketan a été en 2012 de 25 600, soit une augmentation de 3 300 personnes par rapport à 2008. Il faut noter toutefois que le taux de remplissage de la salle n'est que de 62 %. Le théâtre attire l'attention des spectateurs par des mises en scène novatrices et par l'organisation de manifestations diverses, par exemple les festivals internationaux de théâtre des peuples finno-ougriens, qui sont devenus de véritables événements dans la vie culturelle de la République : depuis 2002, c'est à Joškar-Ola qu'a lieu régulièrement le festival « Majatul (NdR)²² ».
- 56 Les traditions populaires font également l'objet de mesures tournées vers leur préservation et leur développement. Le ministère de la Culture, de la Presse et des Affaires nationales, ainsi que des organisations non gouvernementales organisent tous les ans des concours et des festivals de folklore. Ces initiatives permettent le maintien des chants, des danses, de la création orale, des coutumes et des rituels calendaires, et font connaître aux jeunes l'héritage spirituel de leur peuple.

- 57 Les variétés maries ont connu ces dernières années un développement considérable, avec des festivals devenus classiques : « La source d'argent²³ », la Fête de la chanson marie²⁴, sans compter les nombreux concerts de variété, très populaires auprès de la population marie. On trouve aussi un grand nombre de chorales et de groupes de danse, aussi bien professionnels qu'amateurs. Ainsi, parmi les professionnels, cela fait de nombreuses années que fonctionnent la chorale d'État marie A. I. Iskandar (1933) et le groupe d'État de danse marie *Mari El* (1939), qui ont largement contribué à développer les traditions de chant et de danse. Mentionnons l'apport exceptionnel d'un groupe amateur de chant et de danse, « Source marie²⁵ », créé en 1974, qui non seulement réjouit les spectateurs de différentes régions de la Russie par son haut niveau d'exécution, mais entretient et enrichit la création populaire des Maris.
- 58 Ces dernières années, deux institutions se sont engagées dans la tâche de parfaire et de développer la création populaire, ce qui requiert un travail complexe : il s'agit du Centre scientifique et méthodique pour la création populaire et pour les activités culturelles et de loisirs d'une part, et du Centre de la culture marie d'autre part. À Joškar-Ola et dans quelques autres agglomérations, on organise pour les jeunes des discothèques maries et pour les personnes d'âge moyen et avancé des soirées maries²⁶. Ces activités sont fort populaires.
- 59 Tous les ans a lieu la fête marie dite « Fête des fleurs²⁷ ». D'autres fêtes sont aussi devenues des traditions : le Jour du héros mari²⁸ et le Jour de l'écrit mari²⁹, sans compter les fêtes calendaires : « Pied de mouton³⁰ », Mardi gras³¹, Pâques³² ; mentionnons aussi le concours de récitation « Kolumb ludmaš³³ » et, dans la capitale, une représentation théâtralisée du sapin mari du Nouvel An pour les enfants : « En visite chez le père Noël³⁴ ». L'initiative « Je parle mari³⁵ » est organisée avec la société de liens interculturels « Vij AR », orientée vers les jeunes et qui célèbre le 25 avril la journée du héros mari à Joškar-Ola. Son objectif principal est d'étendre la sphère d'utilisation de la langue marie, d'élever son statut, d'attirer les jeunes vers les valeurs de la culture marie, de soutenir l'emploi de la langue en ville, d'étendre les limites de son emploi, de former une subculture marie en ville.

La société civile pour la langue marie

- 60 Il convient de s'arrêter sur une autre initiative, « Marij esker³⁶ », qui a été menée dans les rues de la ville : des militants d'organisations non gouvernementales, des étudiants et des bénévoles sont allés à la rencontre des passants, ils sont entrés dans les magasins et dans les entreprises pour vérifier la mise en œuvre de la loi sur les Langues. Ils ont écrit des observations dans les livres de réclamations, fait des remarques aux responsables des magasins et des kiosques afin que les enseignes et les panneaux figurent dans les deux langues nationales. Là où la loi était respectée, ils appliquaient un autocollant « Je parle mari ! » sur la porte.
- 61 Les militants de « Marij esker » ont établi une liste noire des entreprises, des magasins et des responsables qui n'appliquent pas la loi sur les Langues. En même temps, les passants et les vendeurs qui parlaient mari se voyaient offrir des stylos souvenirs, badges, autocollants, livres, dépliants et autres cadeaux, revues, journaux, etc.
- 62 Cette initiative s'est terminée par une grande soirée au Parc de la culture et des loisirs, près du monument « L'arbre de la vie ». De telles initiatives laissent des traces. Elles

élèvent l'autorité de la langue et aident dans une certaine mesure à surmonter le nihilisme ethnique.

- 63 Différentes organisations travaillent à préserver et à développer la culture, la langue et les traditions mariées, à soutenir et à développer les liens avec d'autres Finno-ougriens :
- L'Union mariée³⁷, ONG interrégionale ;
 - Le Congrès du peuple mari³⁸ ;
 - Les unions de la jeunesse mariée « Force nouvelle³⁹ » ;
 - « Vïj AR » ;
 - L'Union des femmes mariées « Saskavij⁴⁰ » ;
 - Le Fonds pour le développement des cultures des peuples finno-ougriens, etc.
- 64 L'opinion publique les comprend : aujourd'hui, les perspectives d'avenir du mari dans les différentes sphères de la société ne suscitent pas l'optimisme. Dans ce type de situation, l'enthousiasme militant doit être soutenu par une aide de l'État.

Initiatives institutionnelles

- 65 En 2010, la commission sur les langues d'État de la République auprès du président du Mari El, présidée par le vice-premier ministre Mihail Vasjutin, a examiné toute une série de questions sur l'élargissement de la sphère d'utilisation des langues d'État.
- 66 Elle s'est adressée à l'Assemblée d'État de la République afin que celle-ci transmette à la Douma d'État de Russie sa décision sur la nécessité de ratifier la Charte européenne sur les langues régionales ou sur les langues des minorités tout en inscrivant le mari parmi ces langues.
- 67 La commission a également examiné la question de l'utilisation des langues d'État du Mari El dans les enseignes des institutions, entreprises et organisations, dans les noms des rues, places et autres lieux-dits. Elle a confié au ministère de la Culture, de la Presse et des Affaires nationales la charge d'écrire à « Poste de Russie » (Moscou) et à « Volgatelekom » (Nižnij Novgorod) ainsi qu'à quelques autres institutions, pour leur demander de traduire leurs enseignes dans les langues de la République sur le territoire de celle-ci.
- 68 Il a également été recommandé aux administrations des raïons municipaux et des villes d'élaborer des textes juridiques visant à réglementer la mise en œuvre de la loi sur les Langues de la République du Mari El, de mettre au point dans les langues de la République les textes des enseignes d'entreprises, d'organisations et d'autres personnes morales, et de corriger les violations des normes du mari littéraire contemporain dans ces mêmes textes.
- 69 La commission a également entendu les rapports de divers responsables sur l'utilisation des langues de la République dans l'établissement des pièces d'identité des citoyens. Il a été recommandé au département de l'état civil de la République du Mari El de prendre des mesures pour garantir aux citoyens vivant sur le territoire du raïon municipal des Maris des collines⁴¹ l'établissement des documents en langue mariée (des collines), pour garantir le respect des normes de la langue littéraire mariée contemporaine, et pour améliorer le programme informatique utilisé dans l'établissement des documents d'état civil, afin de saisir correctement les lettres caractéristiques du mari.
- 70 La commission a ensuite écouté un rapport de représentants ministériels sur l'utilisation des langues de la République dans l'industrie, le commerce et l'agriculture.

Elle a recommandé au ministère de l'Industrie, des Transports et de la Voirie, au ministère du Développement économique et du Commerce et au ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire d'organiser avec les entreprises le travail de mise au point des étiquettes, du marquage des produits, des standards, des listes et des modes d'emploi pour les marchandises produites dans le Mari El.

- 71 La décision de la commission n'est pas nouvelle. Des décisions semblables ont été déjà prises dans le passé, mais elles sont restées lettre morte. Il reste à espérer que cette tentative d'égalisation des droits du russe et du mari dans toutes les sphères de la vie de l'administration et de la société s'avère plus efficace que les précédentes. Pour l'instant, le mari a pratiquement été chassé de partout au profit du russe, ce qui fait qu'on ne peut parler que d'un espace restreint de fonctionnement. La question d'étendre son champ de fonctionnement et de créer un milieu favorable à son utilisation reste posée de manière prioritaire.

Conclusion

- 72 Les perspectives du mari et son avenir sont pour beaucoup un sujet de préoccupation. Le peuple mari est à un stade de son histoire où il lui est impossible, voire dangereux, d'ignorer la question de l'avenir. Le chemin qui nous mène en avant n'est hélas pas un sentier qui grimpe dans la montagne, mais bien une dégringolade. D'année en année, nous perdons des Maris : les périodes entre deux recensements « emportent » dans le néant près de 70 000 Maris. La diminution du nombre des locuteurs est encore plus rapide.
- 73 Si auparavant la langue avait son berceau au village, où elle était chérie, choyée, aujourd'hui le village mari a changé lui aussi. D'une part, la crise économique a conduit à la dégradation de la culture rurale ; d'autre part, la « civilisation » – Internet, les téléphones par satellite – a pénétré la vie du village, devenant l'une des sources d'information les plus populaires pour les jeunes, dont Internet est désormais le principal milieu d'existence. Il est vital dans une telle situation de veiller sur l'écologie linguistique, c'est-à-dire sur la diffusion du mari dans toutes les sphères de la vie sociale et administrative, sur le renforcement de son statut. Il est impossible de créer un milieu où la langue puisse fonctionner sans inculquer à la jeune génération l'amour pour la langue maternelle, et ce dès le plus jeune âge. Or il n'existe que 90 jardins d'enfants dans la République, où 3 503 enfants reçoivent instruction et éducation en mari (données de 2007). C'est insuffisant.
- 74 Il faut s'interroger aussi sur la place du mari en tant que langue d'enseignement dans le système scolaire. Les statistiques font état de 131 écoles où l'enseignement se fait en mari – mais le mari et la littérature mariée ne sont qu'une matière parmi d'autres : dans de nombreux établissements, bien que tous les élèves soient maris, les matières principales sont enseignées en russe. Aujourd'hui, l'opinion publique est favorable à l'ouverture d'écoles mariées, où l'enseignement serait entièrement en mari. Cette expérience existe : c'était le cas dans les années 1920 et 1930, avec des manuels de sciences en mari.

- 75 I. G. Ivanov, docteur ès lettres et l'un des principaux défenseurs du mari, estime qu'il est possible de passer à une école entièrement en mari grâce aux atouts suivants :
- les enfants maris connaissent leur langue. À la campagne, notamment, ils parlent mari à la maison. La condition première pour développer l'enseignement en mari est donc remplie ;
 - à en croire le ministère, tout l'enseignement dans les classes primaires des écoles mariées se fait en mari. Il existe donc une expérience ;
 - nous avons une langue littéraire mariée qui sera d'un grand secours dans l'organisation du processus d'enseignement ;
 - l'encadrement est pour l'instant suffisant. Dans beaucoup d'écoles à la campagne, les matières littéraires et scientifiques sont enseignées par des enseignants maris. Une courte formation devrait leur permettre d'être intégrés dans cette nouvelle activité.
- 76 Dans ces conditions, il convient d'adopter un programme spécial qui prenne en compte les questions du financement, de la didactique et de la formation des enseignants. Cependant, un autre problème demeure : le travail avec les parents qu'il faut aider à évaluer avec précision les compétences de leur enfant et à qui il faut permettre de surmonter l'écueil du « nihilisme ethnique ».
- 77 La renaissance de l'école nationale doit ainsi être fondée sur les trois principes que sont l'existence préalable d'écoles nationales, la maîtrise de la langue nationale et son utilisation comme langue d'enseignement. L'existence d'écoles nationales est le fondement de la vie.
- 78 La préoccupation pour l'avenir du mari requiert également que cette langue devienne réellement une langue d'État. Pour l'instant, elle ne l'est que sur le papier – dans la loi son statut est équivalent à celui du russe. Ainsi, le mari est habilité à fonctionner dans toutes les sphères de la vie sociale et administrative. Mais dans la pratique le tableau est différent. Les mesures proposées par les défenseurs du mari ne sont guère prises en compte. Par exemple, ils ont proposé une liste de fonctions administratives pour lesquelles la connaissance du mari serait requise : cette liste n'a pas été adoptée. Les décisions officielles sur le caractère bilingue des enseignes et des panneaux de signalisation ne sont pas suivies. La violation la plus scandaleuse de la Constitution de la République du Mari El a été de permettre la participation aux élections présidentielles de candidats ne maîtrisant pas le mari. À l'heure actuelle, même le président ignore l'une des langues de sa République.
- 79 La langue n'est pas seulement un outil de communication permettant de faire le lien entre interlocuteurs, mais une force qui élève l'esprit du peuple, qui le rassemble et le préserve en tant que nation. Les Maris sont donc confrontés à un problème sérieux, qu'ils doivent résoudre s'ils veulent sauver leur langue maternelle : ils sont tenus d'établir une langue littéraire unifiée. La question se pose depuis le début du xx^e siècle : elle a été discutée dans les pages du « Calendrier mari⁴² », mais un siècle n'a pas suffi à résoudre le problème. Qui plus est, à la fin du xx^e siècle, des linguistes maris ont soulevé la question des deux langues mariées (L. Vasikova, F. Grodeev, G. Lavrent'ev) ; les représentants les plus militants des Maris des collines ont fait la promotion de l'idée qu'il existe deux peuples maris, qu'il faut scinder le territoire de la République et attribuer à Koz'modem'jansk le statut de deuxième capitale. Le bon sens a eu raison de ces idées, mais l'opposition des linguistes demeure. Or, aujourd'hui encore, il n'existe pas d'approche scientifique sérieuse permettant d'identifier une voie pour l'édification d'une langue littéraire mariée unifiée. Les savants et les militants favorables à cette théorie estiment qu'une langue commune unifierait le peuple mari et pourrait se

développer plus facilement. Ces réflexions amènent à s'interroger sur l'enrichissement de la langue littéraire par une étude approfondie des dialectes maris, par la création lexicale, par la compilation de nouveaux dictionnaires (unilingues, terminologiques et autres) et une réforme orthographique.

- 80 Bref, les linguistes aussi, s'ils veulent continuer à faire vivre leur langue, auront à explorer des territoires entièrement nouveaux.
- 81 Mais le souci pour la langue maternelle concerne tout le monde : les hommes politiques, les savants, les écrivains, les enseignants, ceux qui aiment leur peuple et sa culture, son histoire. De nos jours, il disparaît chaque mois deux langues dans le monde. Nous ne pouvons pas permettre que cela arrive avec le mari, nous avons l'obligation de le défendre. Nous ne pouvons mettre des obstacles à cet indispensable travail. Les Maris ont un proverbe : « La langue peut aplanir des montagnes ». Par cette simple phrase, la sagesse marie exprime beaucoup de choses : la langue est une force puissante, qui nous permet à chaque instant de nous comprendre, d'apprendre à vivre, de préserver le passé et de déterminer l'avenir.

BIBLIOGRAPHIE

FINNO-UGORSKIJ 2003 = ФИННО-УГОРСКИЙ ВЕСТНИК. ИНФОРМАЦИОННЫЙ БЮЛЛЕТЕНЬ, № 4, ЙОШКАР-ОЛА.

FINNO-UGORSKIE 2005 = «ФИННО-УГОРСКИЕ НАРОДЫ РОССИИ», СТАТИСТИЧЕСКИЙ СБОРНИК, СЫКТЫВКАР.

JUZUKAJN 2000 = ЮЗУКАЙН Э.А., НЕКОТОРЫЕ АСПЕКТЫ ИНФОРМАЦИОННОЙ СРЕДЫ МАРИЙЦЕВ, ТАЛЛИНН.

IVANOV 2009 = ИВАНОВ И.Г., «ЙЫЛМЕ ПЕЛЕДЫШЫМ ПОГО», ЙОШКАР-ОЛА.

IVANOV 1975 = ИВАНОВ И.Г., ИСТОРИЯ МАРИЙСКОГО ЛИТЕРАТУРНОГО ЯЗЫКА, ЙОШКАР-ОЛА.

IVANOV 2010 = ИВАНОВ И.Г., «ЙЫЛМЕ – КАЛЫКЫН ЧОНЖО», ОНЧЫКО, № 3, ЙОШКАР-ОЛА, С. 145-158.

INFORMACIONNŪJ 2011 = ИНФОРМАЦИОННЫЙ БЮЛЛЕТЕНЬ ПО ИТОГАМ РАБОТЫ РЕСПУБЛИКАНСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ КУЛЬТУРЫ, ИСКУССТВА, ОБРАЗОВАНИЯ И ПРЕДПРИЯТИЙ ОТРАСЛИ ПЕЧАТИ РЕСПУБЛИКИ МАРИЙ ЭЛ ЗА 2010 ГОД, ЙОШКАР-ОЛА.

KUDRJAVCEVA, ŠAVUKOV 2002 = КУДРЯВЦЕВА Р.А., ШАБЫКОВ В.И., РЕСПУБЛИКА МАРИЙ ЭЛ: ЯЗЫКОВАЯ СИТУАЦИЯ И ЯЗЫКОВАЯ ПОЛИТИКА В СФЕРЕ ОБРАЗОВАНИЯ, МОСКВА.

MARIJSŪ 2005 = МАРИЙЦЫ. ИСТОРИКО-ЭТНОГРАФИЧЕСКИЕ ОЧЕРКИ, ЙОШКАР-ОЛА.

MARIJSKIJ 2000 = МАРИЙСКИЙ МИР. ПРОБЛЕМЫ НАЦИОНАЛЬНОГО, СОЦИАЛЬНО-ЭКОНОМИЧЕСКОГО И КУЛЬТУРНОГО РАЗВИТИЯ МАРИЙСКОГО НАРОДА, ЙОШКАР-ОЛА.

MARIJSKIJ 2008 = МАРИЙСКИЙ МИР. СПРАВОЧНИК, ЙОШКАР-ОЛА.

ŠVECOVA 2010 = ШВЕЦОВА Г.Н., «ОСНОВНЫЕ ИТОГИ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ МИНИСТЕРСТВА ОБРАЗОВАНИЯ И НАУКИ РЕСПУБЛИКИ МАРИЙ ЭЛ В 2010 ГОДУ», ТЕКСТ ВЫСТУПЛЕНИЯ НА КОЛЛЕГИИ МИНИСТЕРСТВА ОБРАЗОВАНИЯ И НАУКИ РЕСПУБЛИКИ МАРИЙ ЭЛ.

S"EZDY 2008 = СЪЕЗДЫ НАРОДА МАРИ.1917-2004, ЙОШКАР-ОЛА.

VASIKOVA 2003 = ВАСИКОВА Л.П., «О ПУТЯХ РАЗВИТИЯ МАРИЙСКИХ ЛИТЕРАТУРНЫХ ЯЗЫКОВ», АКТУАЛЬНЫЕ ПРОБЛЕМЫ ФИННО-УГОРСКОЙ ФИЛОЛОГИИ, ЙОШКАР-ОЛА, С. 273-282.

VSEMIRNYJ 2001 = «ВСЕМИРНЫЙ КОНГРЕСС ФИННО-УГОРСКИХ НАРОДОВ 2001 – 3», ВСЕМИРНЫЙ КОНГРЕСС ФИННОУГОРСКИХ НАРОДОВ, 11-13 ДЕКАБРЯ 200 ГОДА, ХЕЛЬСИНКИ, ФИНЛЯНДИЯ, ЙОШКАР-ОЛА.

NOTES

1. En mari des collines : КЫРЫК МАРЫ.
2. En mari : ОЛЫК МАРИЙ.
3. En russe : МАРИЙСКИЙ НАУЧНО-ИССЛЕДОВАТЕЛЬСКИЙ ИНСТИТУТ ЯЗЫКА, ЛИТЕРАТУРЫ И ИСТОРИИ (НИИ).
4. En russe : ПОСЕЛОК ГОРОДСКОГО ТИПА.
5. En mari : МАРИЙ ТИШТЕ КЕЧЕ.
6. En mari : МАРИЙ ЭЛ.
7. En mari : КУГАРНЯ.
8. En mari des plaines : ЯМДЕ ЛИЙ, en mari des collines : ЙАМДЫ ЛИ.
9. En mari : ОНЧЫКО.
10. En mari : У СЕМ.
11. En mari : У СЕМ.
12. En mari : ПАЧЕМЫШ.
13. En mari : МАРИЙ САНДАЛЫК.
14. En mari : ШИЙГОРНО (litt. *La route argentée*).
15. En mari : МАРИЙ ЮНКОР-2010.
16. En russe : МАРИЙСКОЕ КНИЖНОЕ ИЗДАТЕЛЬСТВО.
17. Oto, « bosquet » en mari, est aussi le titre du premier poème en langue marie (cf. *Petite Anthologie de poésie marie*, ADEFO 2010).
18. En finnois : Joulupukki ja noitarumpu.
19. <http://marlamuter.com>, en mari, russe et anglais (NdR).
20. En russe : ЯЗЫКИ МЕНЬШИНСТВ В КОМПЬЮТЕРНЫХ ТЕХНОЛОГИЯХ: ОПЫТ, ЗАДАЧИ И ПЕРСПЕКТИВЫ.
21. Philharmonie d'État du Mari El ; en russe : МАРГОСФИЛАРМОНИЯ.
22. <http://mayatul.ru/index.php>
23. En mari : ШИЙ ПАМАШ.
24. En mari : МАРИЙ МУРО ПАЙРЕМ.
25. En mari : МАРИЙ ПАМАШ.
26. En mari : МАРИЙ КАС.
27. En mari : ПЕЛЕДЫШ ПАЙРЕМ.
28. En mari : МАРИЙ ТАЛЕШКЕ КЕЧЕ.
29. En mari : МАРИЙ ТИШТЕ КЕЧЕ.
30. En mari : ШОРЫКЙОЛ (fête se déroulant en janvier).
31. En mari : УЯРНЯ (litt. *semaine grasse*).

32. En mari : КУГЕЧЕ.
 33. En mari : КОЛУМБ ЛУДМАШ (litt. *lecture de Kolumb*).
 34. En mari : ЙЎШТӖ КУГЫЗА ДЕКЕ УНАЛА.
 35. En mari : МЫЙ МАРЛА ОЙЛЕМ!
 36. Du verbe ЭСКЕРАШ (*eskeraš*) « observer ».
 37. En mari : МАРИЙ УШЕМ.
 38. En mari : МАРИЙ КАЛЫК КОНГРЕСС.
 39. En mari : У ВИЙ.
 40. En mari : МАРИЙ ЎДЫРАМАШ УШЕМ «САСКАВИЙ».
 41. En russe : ГОРНОМАРИЙСКИЙ МУНИЦИПАЛЬНЫЙ РАЙОН.
 42. En mari : МАРЛА КАЛЕНДАРЬ.
-

RÉSUMÉS

Cet article analyse le fonctionnement du mari dans toutes les sphères de la vie sociale et administrative du Mari El. Il fait ressortir les éléments permettant à une langue de se maintenir : son apprentissage à l'école, dans le cadre d'une école nationale où elle est langue d'enseignement ; l'existence d'une tradition littéraire avec des maisons d'édition, des activités de spectacles ; son utilisation en qualité de (deuxième) langue de l'administration. Le statut constitutionnel du mari langue d'État, pour l'instant lettre morte, doit s'actualiser dans la réalité. Mais d'autres facteurs sont des obstacles à la préservation du mari : la politique de l'État, qui ignore le droit des peuples à l'utilisation de leur langue ; des facteurs socio-politiques, comme l'arriération des régions, la migration, la diminution du nombre de locuteurs ; une motivation insuffisante des locuteurs et la faiblesse de leur niveau de conscience ethnique. L'auteur, en s'appuyant sur des études sociologiques, montre que la préservation des traits particuliers de son peuple, l'élévation du statut de la langue, le renforcement de son caractère fonctionnel, c'est-à-dire la constitution d'un milieu linguistique favorable sont aujourd'hui les tâches principales auxquelles la population mari est confrontée.

This article analyses the functioning of the Mari language in all spheres of social and administrative life in the Mari El Republic. This article analyses the language situation and ethnic policies and reflect on the future and perspectives of the Mari language. Some of the factors that could allow its preservation are:- learning it at school. For the author, the so called national school should rely on three basic principles: the existence of such schools, the knowledge of mother tongue, teaching in mother tongue. The existence of national schools is the basis for life; - the existence of a literary tradition. The protection of one's mother tongue and native culture is one of the basic orientations of the State publishing house as well as of the organisers of theatre or other shows; - its use as (second) language in State institutions. Its status as State language, as it is written in the Constitution of the Mari El Republic, must be enacted in social life. The author draws also attention towards other factors that are obstacles to the protection of Mari:- the State's policy ignores the right of people to use, to learn and to develop their mother tongue. This right is not always implemented by the subjects of the Russian Federation and by the State itself; - socio-political factors: the region's economic backwardness, internal migrations, the permanent decrease of the Mari-speaking population;- an insufficient motivation of the language bearers and a low level of national awareness. According to the

author, no unfavourable external factors may destroy a language, if its bearers are convinced that they must keep it and are ready to make efforts to achieve it. Relying upon sociological research, the author shows that protecting and developing the ethnic originality, raising the Mari language's status, strengthening its functional importance, i.e. creating a favourable language environment, is the main task for Mari social forces.

СТАТЬЯ ПОСВЯЩЕНА АНАЛИЗУ ФУНКЦИОНИРОВАНИЯ МАРИЙСКОГО ЯЗЫКА ВО ВСЕХ СФЕРАХ ГОСУДАРСТВЕННОЙ И ОБЩЕСТВЕННОЙ ЖИЗНИ РЕСПУБЛИКИ МАРИЙ ЭЛ. РАССМАТРИВАЯ ЯЗЫКОВУЮ СИТУАЦИЮ И ЭТНИЧЕСКАЯ ПОЛИТИКУ, РАССУЖДАЯ О БУДУЩЕМ И ПЕРСПЕКТИВЕ МАРИЙСКОГО ЯЗЫКА, АВТОР ВЫДЕЛЯЕТ СЛЕДУЮЩИЕ ФАКТОРЫ, СПОСОБСТВУЮЩИЕ ЕГО СОХРАНЕНИЮ:– ИЗУЧЕНИЕ ЯЗЫКА В ШКОЛАХ. АВТОР СЧИТАЕТ, ЧТО НАЦИОНАЛЬНАЯ ШКОЛА ДОЛЖНА БАЗИРОВАТЬСЯ НА ТРЕХ ОСНОВОПОЛАГАЮЩИХ ПРИНЦИПАХ НАРОДНОСТИ: НАЛИЧИЕ НАЦИОНАЛЬНОЙ ШКОЛЫ, ЗНАНИЕ НАЦИОНАЛЬНОГО ЯЗЫКА, ОБУЧЕНИЕ НА НАЦИОНАЛЬНОМ ЯЗЫКЕ. НАЛИЧИЕ НАЦИОНАЛЬНОЙ ШКОЛЫ ЭТО ОСНОВА ЖИЗНИ;– НАЛИЧИЕ ЛИТЕРАТУРНОЙ ТРАДИЦИИ. СОХРАНЕНИЕ РОДНОГО ЯЗЫКА, КУЛЬТУРЫ – ЯВЛЯЕТСЯ ОДНИМ ИЗ ОСНОВНЫХ НАПРАВЛЕНИЙ В РАБОТЕ РЕСПУБЛИКАНСКИХ ИЗДАНИЙ, ТЕАТРАЛЬНО-ЗРЕЛИЩНЫХ ОРГАНИЗАЦИЙ;– ИСПОЛЬЗОВАНИЕ ЕГО В КАЧЕСТВЕ (ВТОРОГО) АДМИНИСТРАТИВНОГО ЯЗЫКА. СТАТУС ГОСУДАРСТВЕННОГО ЯЗЫКА, ОПРЕДЕЛЕННЫЙ В КОНСТИТУЦИИ РЕСПУБЛИКИ МАРИЙ ЭЛ ДОЛЖЕН ПРИМЕНЯТЬСЯ В РЕАЛИЯХ ОБЩЕСТВЕННОЙ ЖИЗНИ. АВТОР ОТМЕЧАЕТ ТАКЖЕ ФАКТОРЫ, МЕШАЮЩИЕ СОХРАНЕНИЮ МАРИЙСКОГО ЯЗЫКА: – ГОСУДАРСТВЕННАЯ ПОЛИТИКА, НАПРАВЛЕННАЯ НА ИГНОРИРОВАНИЕ ПРАВА НАРОДОВ НА ПОЛЬЗОВАНИЕ, ИЗУЧЕНИЕ И РАЗВИТИЕ РОДНОГО ЯЗЫКА. ДАННОЕ ПРАВО НАРОДОВ НЕ ВСЕГДА ОБЕСПЕЧИВАЕТСЯ СУБЪЕКТАМИ РФ И САМИМ ГОСУДАРСТВОМ;– СОЦИАЛЬНО-ПОЛИТИЧЕСКИЕ ФАКТОРЫ. ЭКОНОМИЧЕСКАЯ ОТСТАЛОСТЬ РЕГИОНА, ОТТОК НАСЕЛЕНИЯ, НЕУКЛОННОЕ СОКРАЩЕНИЕ ЧИСЛЕННОСТИ НОСИТЕЛЕЙ МАРИЙСКОГО ЯЗЫКА;– НЕДОСТАТОЧНАЯ МОТИВАЦИЯ У НОСИТЕЛЕЙ ЯЗЫКА, НИЗКИЙ УРОВЕНЬ НАЦИОНАЛЬНОГО САМОСОЗНАНИЯ. АВТОР СЧИТАЕТ, ЧТО НИКАКИЕ НЕБЛАГОПРИЯТНЫЕ ВНЕШНИЕ ФАКТОРЫ НЕ МОГУТ УНИЧТОЖИТЬ ЯЗЫК, ЕСЛИ ЕГО НОСИТЕЛИ УВЕРЕНЫ В ТОМ, ЧТО ЯЗЫК НУЖНО СОХРАНЯТЬ, И ГОТОВЫ ПРИЛАГАТЬ ДЛЯ ЭТОГО УСИЛИЯ. АВТОР, ПОДТВЕРЖДАЯ СВОЕ МНЕНИЕ ДАННЫМИ СОЦИОЛОГИЧЕСКИХ ИССЛЕДОВАНИЙ, ДОКАЗЫВАЕТ, ЧТО ВОПРОСЫ СОХРАНЕНИЯ И РАЗВИТИЯ ЭТНИЧЕСКИХ ОСОБЕННОСТЕЙ НАЦИИ, ПОВЫШЕНИЯ СТАТУСА МАРИЙСКОГО ЯЗЫКА, УСИЛЕНИЯ ЕГО ФУНКЦИОНАЛЬНОГО ЗНАЧЕНИЯ, Т.Е. СОЗДАНИЕ НОРМАЛЬНОЙ ЯЗЫКОВОЙ СРЕДЫ – ГЛАВНАЯ ЗАДАЧА МАРИЙСКОЙ ОБЩЕСТВЕННОСТИ. АВТОР, ПОДТВЕРЖДАЯ СВОЕ МНЕНИЕ ДАННЫМИ СОЦИОЛОГИЧЕСКИХ ИССЛЕДОВАНИЙ, ДОКАЗЫВАЕТ, ЧТО ВОПРОСЫ СОХРАНЕНИЯ И РАЗВИТИЯ ЭТНИЧЕСКИХ ОСОБЕННОСТЕЙ НАЦИИ, ПОВЫШЕНИЯ СТАТУСА МАРИЙСКОГО ЯЗЫКА, УСИЛЕНИЯ ЕГО ФУНКЦИОНАЛЬНОГО ЗНАЧЕНИЯ, Т.Е. СОЗДАНИЕ НОРМАЛЬНОЙ ЯЗЫКОВОЙ СРЕДЫ – ГЛАВНАЯ ЗАДАЧА МАРИЙСКОЙ ОБЩЕСТВЕННОСТИ.

INDEX

Mots-clés : politique linguistique, mari, enseignement, législation

Keywords : language policy, Mari language, Education, legislation, Mari, Russian, Tatar, Eastern Mari, Hill Mari, Meadow Mari, Gorky, Kirov, Perm, Finno-Ugric republics, Mari-El, Koz'modem'jansk, Joškar-Ola, Kilemar, Tair, Udmurtia, Saint-Petersburg, Sverdlovsk oblast, Turkic republics, Bashkortostan, Birsk, Tatarstan, Kazan, Urals, Vyatka, Volga

nomsmotscles Maris, Maris des collines, Maris des plaines, Maris orientaux

Index géographique : Kirov (oblast'), Sverdlovsk (oblast'), Oural, Perm, Koz'modem'jansk, Joškar-Ola, Kilemar, Tair, Mari-El (République), Bachkortostan (République), Birsk, Kazan, Saint-Pétersbourg, Vjatka (rivière), Volga (vallée de la)